

## Homélie 4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent Année A – Olivier VASSEUR

Marie est enceinte et a trahi la confiance de Joseph.

Joseph décide de la répudier en secret.

Un couple se brise. La blessure est telle que Joseph ne peut plus envisager une vie commune avec Marie.

La confiance est trop ébranlée pour construire un couple solide et envisager un avenir avec Marie.

Joseph veut s'en tenir à la loi mais Joseph est aussi un homme juste. Il ne dénoncera pas Marie publiquement pour lui éviter la honte et l'exclusion.

Au cœur de sa blessure, il dépasse sa propre peine ; il protège jusqu'au bout Marie : Joseph est un homme juste.

Mais l'ange invite Joseph à dépasser le juridique et le biologique pour entrer dans le mystère de l'amour de Dieu.

Joseph comprend que l'enfant n'est pas que lui et Marie seuls, mais pour le salut de tous les hommes.

Joseph, dépossédé de sa paternité charnelle, nous montre le chemin proposé à tout homme : se déposséder, comme Marie devra aussi le faire.

Joseph ne participe pas à la conception de Jésus.

Il fallait que Jésus, le Christ, ne puisse se définir uniquement par une hérédité humaine.

La virginité de Marie signifie que le simple fonctionnement de la nature ne peut faire venir au monde le Fils de Dieu.

L'humanité ne peut pas produire à elle seule celui qui lui fait franchir la mort.

Dieu fait surgir la vie là où elle n'est pas possible.

Cela vaut d'ailleurs, dans une certaine mesure, pour tout être humain.

Tous ceux qui, comme nous, acceptent de recevoir le Verbe, de croire en lui, peuvent naître à nouveau.

Nous sommes tous un don, un fruit de la générosité divine, au-delà du processus biologique qui nous a engendrés.

Poursuivons notre lecture de cet évangile de 4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent avec le Pape François.

Il nous disait dans sa lettre *Patris Corde* consacrée à Saint Joseph que bien des fois, des événements dont nous ne comprenons pas la signification surviennent dans notre vie, notre première réaction est très souvent celle de la déception et de la révolte.

Joseph, lui, va laisser de côté ses raisonnements pour faire place à ce qui arrive.

Joseph accueille et même en assume la responsabilité.

Le Pape nous dit que « La vie spirituelle que Joseph nous montre n'est pas un chemin qui *explique*, mais un chemin qui *accueille*. »

Et ce Joseph donne son nom à Jésus. Joseph le nomme. Il est le premier témoin qui reconnaît Jésus.

Nous aussi, nous sommes appelés à nommer Jésus par son nom pour ensuite en témoigner.

Pour finir, remarquons aussi qu'avant même de naître, Jésus sauve l'alliance de Marie et de Joseph. Il est finalement à l'origine de leur vie commune.

Alors que cela vaut-il pour nous ?

Lorsque la confiance est ébranlée, lorsqu'on est au bord de la rupture, recevons le nom de Jésus, c'est-à-dire "Le Seigneur sauve".

Au nom de Jésus, Dieu nous sauve, nous redonne confiance.

Au nom de Jésus, Dieu sauve des amitiés, des couples.

Dieu nous fait toujours dépasser la révolte, la culpabilité, la haine et la violence.

Au nom de Jésus, Dieu nous apaise et nous renouvelle sa confiance.

Il renouvelle en nous la foi en Dieu et en l'autre, de jour en jour.

Au nom de Jésus, Dieu nous fait renaître. Le nom de Jésus nous enracine en Dieu.

À la fin de l'évangile de Matthieu résonne cette promesse : "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps."

Être sauvé, c'est reconnaître que Dieu est avec nous.

Le Seigneur qui sauve est aussi l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous. Amen